

Canclouche

Paris - 146 rue de Rennes
(VI^e)

Samedi 24 Mars 1923

Maître,

Le Professeur Camille Soula, mon
éminent ami me communique votre lettre
à lui adressée du 14 Mars, que j'ai trouvée
à ma table en rentrant de moi à Paris
après un tournee de concerts en province.

Je m'empresse de venir vous
dire aussitôt qu'il y a une légère malen-
tendu venant de ce que' aucune date ne
fut envisagée tout d'abord.

Il m'est impossible personnel-
lement de prendre part au concert en question
aux dates que vous venez bien m'indiquer.



En effet, j'y joue à Paris les 7 et 9
avril précisément, dates arrêtées depuis
longtemps d'ailleurs et qu'il ne m'appartient
pas de déplacer.

Je m'en excuse très sincèrement
encore vous, Maître, en vous priant de
vouloir bien ^m pardonner l'ennui que j'y
fais ainsi vous causer.

J'ai vu M^{lle} Bonnet ces jours
ci presque précisément c'est avec elle que
j'y voyagerais et suis rentrée ce matin à Paris.

D'accord entièrement avec elle,
qui a écrit récemment, j'ai vu, à Monsieur
Bertrand, j'y viens donc vous dire que j'y
ne puis prendre part au concert dont il est
question, pour le moment.

Dans ces conditions, le concert
que donne M^{lle} Bonnet après la conférence
de M^r Prunières, ~~aura~~ aura lieu mais



2/ avec un programme différent, tout
simplement. Mademoiselle Bonnet a
dit, si oui, indiquer son programme
à Monsieur Bertrand.

Je suis désolé, Maître, de ne
pouvoir, maintenant, participer au grand
honneur d'un concert au Palais. De l'hon-
neur que vous voulez bien m'accorder, je
vous suis infiniment reconnaissant et
vous remercie très vivement, en vous
priant de me le réserver pour une date
ultérieure, pour ma part.

Veillez agréer, Maître,
l'assurance de mes plus distingués senti-
ments.

J. Canteloube

Le principe d'un concert occitan m'est



infiniment cher et ce me serait une
grande joie de vous donner des oeuvres
de Sireux dont j'ai l'intime ami, et
des miennes. Mon inséparable Madeleine
Bonnaud chanterait des oeuvres de Sireux
et des miennes cuites sur des paroles occita-
nes du grand poète A. Perbosc, et d'admirables
chants populaires recueillis par moi en pays
occitans.

Si vous le désirez, nous pourrions
reparler de cela dans quelques temps après
le concert de M^{lle} Bonnaud et se tourner à
Espagne. Ce^{ne} pourrait avoir lieu que tout
à fait fin avril ou tout à fait début de mai,
mais pas avant, à cause de moi.

Voulez-vous aussi l'extrême
obligeance de me rappeler respectueusement
au souvenir de M^{tre} Luis Millet?

